

LAURENCE PEYRIN

INTERVIEW

France Loisirs
Le Club



BIBLIOGRAPHIE

La drôle de vie de Zelda Zong, 2015

Hanna, 2015

Miss Cyclone, 2017

L'aile des Vierges, 2018

France Loisirs : Comment sont nées vos deux héroïnes ?

Laurence Peyrin : Angela et June ne se sont pas imposées tout de suite, car à travers elles ce sont surtout quatre photographies de la société et de la vie d'une femme, à quatre moments donnés, que je voulais montrer.

Elles sont nées au fur et à mesure de l'écriture, jusqu'à devenir le premier plan de la photo.

Leur amitié est au cœur de votre roman, un sujet que la littérature semble enfin mettre à l'honneur, pourquoi vous a-t-il attirée ?

Comme l'amour, l'amitié est un profond mystère. Qu'est-ce qui nous attire chez l'autre? La ressemblance ou la différence?

J'ai la chance d'avoir de vraies amies depuis longtemps - je dirais même que l'amitié est l'histoire de ma vie. Il fallait que je me penche sur ce sujet passionnant, sans faire de June la classique bonne copine d'Angela. Mais en mettant leur lien au centre du roman.

Un amour platonique est en fil rouge du roman, est-il en cela plus romanesque à vos yeux ?

Il l'est dans ce cas, car c'est un amour véritable et pas fantasmé. Les sentiments deviennent plus profonds au fur et à mesure que se développe la complicité. On a mal pour eux, on a envie de les jeter sur un lit et de fermer la porte!

Alors, oui, la frustration donne une autre dimension à leur histoire.

Votre roman se déroule à New York, en quoi cette ville vous inspire-t-elle particulièrement ?

C'est le même mystère que l'amour et l'amitié... New York est la ville de ma vie. C'est surtout le symbole des différences, entre les gens, les paysages, les époques. Un concentré de monde, éperdument romanesque.

Comment s'est fait le choix des 4 moments d'Histoire qui jalonnent le roman ?

Chacun des 4 événements correspond aux jalons de la vie d'une femme: la fin de l'adolescence (l'assassinat de John Lennon), la lutte quotidienne (l'ouragan Bob), les tromperies (l'affaire Clinton-Lewinsky) et la remise en questions (le 11 septembre).

Diriez-vous de votre roman qu'il est un feel good book ?

Quitte à inventer un nouvel anglicisme, je dirais que Miss Cyclone est un... « you-book ». Un roman qui vous fait penser à vous. Qui vous fait rire et pleurer d'une façon personnelle, qui vous rappelle des choses de votre vie, ou vous en fait souhaiter d'autres !

« On devrait tous avoir deux vies, on se trompe toujours dans la première »... Quelle serait votre deuxième vie ?

Oh, je l'ai déjà !

Pendant 20 ans, j'ai élevé mes 6 enfants en travaillant comme une dingue. J'étais journaliste. J'ai démissionné pour écrire des romans, toute seule à la bibliothèque près de chez moi. Un gros risque.

Je ne me remets toujours pas d'avoir reçu le Prix Maison de la Presse pour mon premier roman, et de pouvoir continuer à écrire. Et recevoir des messages de bonheur.

Ma deuxième vie, je la vis.